

## **Sandrine Fuentes**

*Universitat Autònoma de Barcelona*

*Département de Philologie Française et Romane*

*Faculté des Lettres*

*08193 Bellaterra (Barcelona), Espagne*

*Tél. : +34 93 581 49 01*

*E-mail : Sandrine.Fuentes@uab.cat*

*Intérêts de recherche : lexicographie bilingue, traduction, enseignement du FLE*

---

# **LA TRADUCTION DES NOMS DE PROFESSION DANS UN SYSTÈME DE DICTIONNAIRES ÉLECTRONIQUES COORDONNÉS (ES-FR)**

---

*Dans cet article, nous nous attachons à la problématique posée par la traduction des noms de professions de l'espagnol vers le français et ce, dans une perspective de Traitement Automatique des Langues (TAL). Malgré la proximité linguistique des deux langues mises en regard, des obstacles d'ordre général comme la polysémie ou le figement et d'autres plus spécifiques comme le haut degré de technicité des termes concernés ou encore la structure interne complexe des syntagmes terminologiques peuvent entraver le processus de traduction automatique. C'est pourquoi il est nécessaire de fournir au système des descriptions linguistiques exhaustives, minutieuses et formalisées. C'est ce que nous proposons dans le dictionnaire électronique DicPro, où chaque lemme est associé à des champs lexicographiques de différents types (morphologique, sémantique, syntaxique, etc.) et ce, conformément au modèle de microstructure des dictionnaires électroniques conçus au sein du LDI (Université Paris 13). Il convient de souligner que chaque entrée du dictionnaire correspond à une seule et unique unité lexicale et que les formes polysémiques sont donc automatiquement dédoublées. D'autre part, nous concevons le dictionnaire bilingue comme une paire de dictionnaires monolingues coordonnés (Blanco : 1999), c'est pourquoi les équivalents de traduction que nous offrons servent de pointeurs vers le module français, dans lequel les lemmes sont munis de leurs propres descriptions linguistiques.*

*MOTS CLÉS : analyse contrastive bilingue ; dictionnaires électroniques coordonnés ; noms de professions.*

---

## **1. Introduction**

Dans un contexte socioéconomique caractérisé par des migrations transnationales ayant comme moteur principal celui de la recherche d'un emploi, la problématique posée par la traduction des noms de professions peut s'avérer essentielle. Nos réflexions, qui relèvent ainsi d'un intérêt linguistique mais aussi social, nous ont conduite à l'élaboration d'un dictionnaire électronique de noms de professions (Espagnol-Français) (Fuentes, 2008) en vue de son implémentation dans des systèmes de Traitement Automatique des Langues.

Dans la première partie de cet article, nous présenterons le dictionnaire en question, en décrivant le type d'informations lexicographiques formalisées qui sont associées au lemme – en l'occurrence la dénomination professionnelle – et en insistant sur la notion de dictionnaires électroniques monolingues coordonnés afin de définir le cadre théorique et méthodologique qui a orienté le processus de traduction.

Dans une deuxième partie nous nous intéresserons aux problèmes traductologiques que soulèvent ces unités lexicales et que nos dictionnaires permettent en partie de pallier. Précisons que ce travail s'inscrit dans une perspective contrastive bilingue français-espagnol / espagnol-français.

## 2. Le dictionnaire électronique des noms de professions (DicPro)

Contrairement aux dictionnaires traditionnels, conçus pour des utilisateurs humains, les dictionnaires électroniques sont généralement destinés à des applications en Traitement Automatique des Langues, comme par exemple la traduction automatique, et vont être manipulés par des programmes. De ce fait, les descriptions linguistiques associées au lemme dans chacun des cas ne seront pas nécessairement les mêmes.

Afin de comparer les deux modèles lexicographiques, nous partirons de la définition que propose un dictionnaire monolingue comme *Le Petit Robert* (2006) pour la profession *lampiste* :

**LAMPISTE** [[lâpist] n. – 1797 ⇨ de *lampe* ■ **1** vx Fabricant, marchand de lampes. ■ **2** (1860) Personne qui était chargée de l'entretien des lampes, de l'éclairage (dans une collectivité). *La lampiste d'un couvent. Le lampiste d'un théâtre.* > **éclairageiste**. — **SPECIALT** Agent des chemins de fer assurant l'entretien et les petites réparations des lampes et lanternes. ■ **3** **FR.** Subalterne au poste le plus modeste, et **PAR EXT.** Subalterne à qui on fait endosser injustement les responsabilités. *C'est encore la faute du lampiste.*

Comme la plupart des dictionnaires traditionnels, cet ouvrage privilégie l'unité graphique à l'unité linguistique, c'est pourquoi un nom polysémique comme *lampiste* apparaît sous une même rubrique. Dans sa version papier de 2004, le dictionnaire bilingue *Gran Diccionario Larousse Español-Francés / Français-Espagnol* tente de couvrir la totalité des acceptions contenues dans *Le Petit Robert* et propose les équivalents de traduction suivants :

lampiste m.    lamparista, lamparero, lampista ||

FAM            empleo subalterno, el último mico

Effectivement, les noms *lamparista*, *lamparero* et *lampista* peuvent être considérés comme des équivalents de traduction satisfaisants dans la mesure où ils couvrent dans leur totalité le sens des acceptions 1 et 2 de *lampiste*, à savoir :

1. m. y f. Persona que hace o vende lámparas [traduction de l'auteur : personne qui fabrique ou vend des lampes].
2. m. y f. Persona que tiene cuidado de las lámparas, limpiándolas y encendiéndolas [traduction de l'auteur : personne chargée de s'occuper des lampes, de les allumer et de les nettoyer]<sup>1</sup>.

Il faut savoir cependant que *lampista* a également l'acception de *hojalatrero* qui, en français, correspondrait à une autre profession, celle de *ferblantier*<sup>2</sup>. *Proposer comme traduction une liste de synonymes classés dans un certain ordre de préférence est une pratique assez fréquente dans la lexicographie bilingue traditionnelle. Or, on remarque que ce choix n'est que très rarement justifié ou explicité par les éditeurs de ces dictionnaires. Il serait peut-être judicieux de le faire dans des cas comme celui-ci dans la mesure où lampista, dans son acception actuelle, renvoie à une réalité beaucoup plus complexe.*

Dans le *Dictionnaire bilingue Larousse* (Fr-Es), disponible en ligne<sup>3</sup>, seul le nom correspondant à l'acception 3 donnée dans *Le Petit Robert* (2016) est traduit :

lampiste [lãpist], nom masculin  
(familier) [subalterne] último mono m

Dans d'autres dictionnaires bilingues en ligne, comme par exemple *Wordreference*<sup>4</sup>, un seul équivalent de traduction est proposé et il s'agit bien souvent de la forme la plus proche de la langue source, du point de vue morphologique, soit *lampista*.

Les dictionnaires bilingues conventionnels s'attachent ainsi à offrir une ou plusieurs équivalences linguistiques en langue cible, qui peuvent varier non seulement d'un dictionnaire bilingue à l'autre mais aussi, comme nous venons de le voir, entre une version papier et une version électronique d'un même dictionnaire. Ce manque d'hétérogénéité et de régularité dans les descriptions lexicographiques traditionnelles est incompatible avec un traitement automatique des langues satisfaisant, c'est pourquoi nos dictionnaires électroniques ont leurs propres champs de description linguistique, comme nous le verrons par la suite.

Les informations lexicographiques qui accompagnent un lemme, que ce soit dans un dictionnaire monolingue ou bilingue, sont essentielles puisque, outre la définition ou la traduction qui en éclairent le sens, des précisions sont données par rapport aux conditions et au contexte d'emploi de l'unité lexicale en question (cf. VX ; SPÉCIALT. ; FIG. ; PAR EXT. ; FAM. ; etc.). Ainsi, dans les définitions antérieures il est indiqué que l'expression *último mono* appartient au registre familier. Or, en français l'unité lexicale *lampiste* n'a

<sup>1</sup> Real Academia Española: Consulté le 30 octobre 2015, <<http://dle.rae.es/?id=Mr0V1Q3&o=h>>.

<sup>2</sup> En Catalogne le terme catalan *lampista* a un sens encore plus large puisqu'il renvoie à la profession de *plom-bier-électricien*. (cf. Diccionari de la llengua catalana : « Persona que col·loca o adoba llums i instal·lacions elèctriques, d'aigua i de gas. » [traduction de l'auteur : « Personne qui installe et répare les lumières et installations électriques, d'eau et de gaz.]). Par calque sémantique, les locuteurs hispanophones résidant dans cette région emploient le terme *lampista* dans le même sens. Pour une étude plus détaillée, voir Carsten Sinner (2004).

<sup>3</sup> Larousse : consulté le 30 octobre 2015, <<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-espagnol/lampiste/46025>>.

<sup>4</sup> Wordreference : consulté le 30 octobre 2015, <<http://www.wordreference.com/esfr/lampista>>.

pas cette connotation familière, ce qui veut dire qu'il n'y a donc pas de correspondance exacte entre les deux langues. Afin de respecter cette variation diastratique, le locuteur devra très certainement recourir à une expression plus neutre comme *chivo expiatorio* qui, par ailleurs, nous semble plus fidèle à ce sens de *lampiste*.

Même lorsqu'elles sont incomplètes ou imprécises, ces données lexicographiques s'avèrent utiles pour un locuteur humain qui est capable de les interpréter. En revanche, elles ne sont pas exploitables par des logiciels qui ne sont dotés ni d'intuition linguistique ni d'aucune connaissance extralinguistique. Ainsi, entre *lamparista*, *lamparero* et *lampista*, le locuteur opérera son choix en fonction du contexte de réemploi de l'unité lexicale en question. Si cette tâche n'est déjà pas toujours aisée pour un humain, elle semble impossible à réaliser pour un ordinateur à moins de lui fournir des informations d'un autre ordre.

C'est pourquoi les dictionnaires électroniques que nous élaborons intègrent des informations précises et exhaustives, de nature sémantique mais aussi syntaxique, morphologique et autres, que nous formalisons de manière à ce que l'ordinateur puisse les prendre en compte lors d'un processus de génération ou de reconnaissance de texte. Cette démarche nous permet notamment de lever certaines ambiguïtés et rend possible l'attribution d'un équivalent de traduction pour chaque unité lexicale.

Dans le chapitre suivant nous décrirons les champs qui composent la microstructure de nos dictionnaires, en particulier celui des noms de professions et métiers, mais non sans avoir présenté auparavant les lemmes qui en constituent la macrostructure.

## 2.1. Macrostructure et microstructure du dictionnaire

Afin d'obtenir une liste la plus exhaustive possible de dénominations professionnelles, nous nous sommes basée principalement sur les listes répertoriées par les organismes officiels de l'emploi, à savoir l'INEM<sup>5</sup> pour l'Espagne et l'ANPE<sup>6</sup> pour la France. Cependant, il nous a fallu ensuite convertir ce langage documentaire en unités lexicales afin de pouvoir les intégrer en tant que lemmes dans notre dictionnaire.

Pour ce faire, nous avons d'abord supprimé tout signe de coordination ou de ponctuation, ce qui a impliqué dans certains cas de dédoubler les entrées. Ainsi, une dénomination comme *azafata* o *auxiliar de degustación* [hôtesse ou auxiliaire de dégustation]<sup>7</sup> fait l'objet de deux entrées dans notre dictionnaire : *azafata de degustación* [hôtesse de dégustation] et *auxiliar de degustación* [auxiliaire de dégustation]. De la même manière, une suite comme *bailarin/a clásico/a* [danseur/euse classique] ne pouvait apparaître sous cette forme dans notre dictionnaire car aucun logiciel n'est à même de traiter ce type de données. Nous avons donc modifié ces dénominations et nous les avons toutes mises au masculin afin de pouvoir procéder par la suite à leur flexion automatique. Finalement, les commentaires du type *excepto madera* [excepté bois], *en general* [en général], *enseñanza*

<sup>5</sup> INEM: Instituto Nacional de Empleo (organisme officiel espagnol).

<sup>6</sup> ANPE: Agence Nationale pour l'Emploi (organisme officiel français).

<sup>7</sup> Les équivalents de traduction et gloses entre [] sont de l'auteur.

*secundaria* [enseignement secondaire], etc. qui accompagnaient certains termes ont été soit supprimés soit intégrés aux lemmes lorsque c'était possible.

Une fois les lemmes fixés dans notre base de données, nous leur avons attribué différents champs d'information lexicographique. Le modèle de microstructure que nous avons suivi s'inspire des travaux réalisés au sein du LDI (Lexiques, Dictionnaires, Informatique, Paris 13) et il est décrit de manière exhaustive dans Fuentes (2006). Le dictionnaire se compose ainsi de champs de nature morphologique et d'autres décrivant les propriétés sémantiques et syntaxiques du lemme. Sans oublier les champs réservés aux équivalents de traduction, aux synonymes ou encore aux variantes diastratiques ou diatopiques. Nous l'illustrons de manière générale dans le tableau ci-dessous (tableau 1) et nous offrons à la suite deux exemples concrets de noms de professions tels qu'ils sont décrits dans notre dictionnaire (tableau 2. Nous avons choisi un nom simple *abogado* et un nom composé *mozo de recogida de basuras*.

Tableau 1 : Liste des champs lexicographiques de DicPro

L(emme)	Forme canonique du lemme espagnol
G(rammaire)	Catégorie grammaticale du lemme
F(lexion)	Code de flexion automatique du lemme
M(orphologie)	Forme morphologique du composé
CNO	Code officiel accordé au lemme par l'INEM
P(lausibilité)	Indication de plausibilité du lemme
T(rait)	Trait syntactico-sémantique définissant le lemme
C(lasse d'objets)	Classe d'objets à laquelle appartient le lemme
D(omaine)	Domaine de spécialité auquel se rattache le lemme
S(ynonymes)	Synonymes du lemme
R(egistre)	Niveau diastratique du lemme
Fr(ançais)	Équivalent de traduction du lemme en français
ROME	Code officiel accordé au lemme par l'ANPE

Tableau 2 : Exemple de description de deux lemmes

Champs	Nom simple	Nom composé
L(emme)	Abogado	mozo de recogida de basuras
G(rammaire)	Nm	Nm
F(lexion)	N41	-
M(orphologie)	-	ND(NDN)
CNO	2311.001.8	9351.001.3
P(lausibilité)	1	2
T(rait)	Humain	Humain
C(lasse d'objets)	<Nprof>	<Nprof>
D(omaine)	droit-justice	nettoyage
S(ynonymes)	Letrado	basurero
R(egistre)	Standard	soutenu
Fr(ançais)	Avocat	agent de salubrité
ROME	32141	11214

Par défaut, le trait syntactico-sémantique associé aux noms de profession est le trait Humain et la classe syntactico-sémantique correspond toujours aux <professions><sup>8</sup> (<Nprof>). Cette distinction, évidente pour un humain, doit être formalisée en vue d'applications en TAL ; elle est en outre utile pour résoudre des cas de polysémie comme ceux qui suivent :

1. soldador/G: nm/T: Hum/Fr: soudeur
2. soldador/G: nm/T: Conc/Fr: fer à souder
3. afilador/G: nm/T: Hum/Fr: aiguiseur
4. afilador/G: nm/T: Conc/Fr: aiguiseur

Parmi les noms de professions, il existe une grande variété de domaines de spécialité, c'est pourquoi les étiquettes domaines et sous-domaines sont primordiales pour désambiguïser certaines dénominations professionnelles polysémiques. C'est le cas par exemple de *restaurador* :

5. restaurador/D: 'alimentation + commerce'/SD: 'restauration'/ Fr: 'restaurateur [personne qui tient un restaurant']
6. restaurador/D: 'art' + 'architecture'/Fr: 'restaurateur [d'œuvres d'art]'

Nous reviendrons sur l'utilité des étiquettes syntactico-sémantiques pour la traduction et la levée d'ambiguïtés par la suite.

## 2.2. Les dictionnaires monolingues coordonnés

Comme nous l'avons précisé antérieurement, un des champs de notre dictionnaire est réservé à la traduction. L'équivalent de traduction que nous proposons fonctionne comme une sorte de lien renvoyant à une autre unité lexicale, dotée de ses propres descriptions linguistiques dans le dictionnaire monolingue de la L2 correspondante.

Concevoir le dictionnaire bilingue ou multilingue de la sorte implique la construction de deux modules, un pour l'espagnol et un autre pour le français. À l'heure actuelle, le premier se compose d'un total de 10 445 noms de professions et le second en contient environ 40 000, aussi bien simples que composés. Dans la base de données française, nous avons intégré également les dénominations professionnelles recensées dans la classification nationale canadienne (la CNP) ; c'est ce qui explique en partie que le nombre d'entrées du module français soit beaucoup plus élevé que celui du module espagnol.

Il est important que les informations lexicographiques disponibles pour un lemme le soient également pour son équivalent de traduction, sachant qu'il peut y avoir des

<sup>8</sup> Actuellement, le groupe de recherche auquel nous appartenons (fLexSem-UAB) est en train d'élaborer des classes sémantiques beaucoup plus fines (Blanco 2010). Le point de départ est constitué par deux grandes classes sémantiques : ENTIDAD [ENTITÉ] et HECHO [FAIT]. Les noms de la classe <Nprof> sont reliés de manière hiérarchique aux étiquettes suivantes : ENTITÉ > ETRE VIVANT > ETRE HUMAIN > INDIVIDU > INDIVIDU QUI PRACTIQUE UN METIER. Ce travail de longue haleine sur les étiquettes sémantiques n'en étant qu'à sa phase initiale, nous ne nous attarderons pas sur ce point. Précisons tout de même que cette recherche s'effectue dans le cadre d'un projet financé par le *Ministerio de Economía y Competitividad* espagnol ("Jerarquía de etiquetas semánticas (español-francés) para los géneros próximos de la definición lexicográfica" ; ref. R&D FFI2013-44185-P).

variations. En effet, si le trait syntactico-sémantique, la classe d'objets et le(s) domaine(s)/ sous-domaine(s) sont nécessairement les mêmes pour les deux unités lexicales mises en regard, les informations relatives au genre grammatical, à la morphologie, ou encore au registre de langue peuvent différer d'une langue à l'autre. Pour donner un exemple, un nom simple peut être rendu dans la langue d'arrivée par un nom composé :

7. *lazarillo*/G: nm/T: Hum/C: <Nprof>/Fr: guide d'aveugle (NDN)

Le fait que l'équivalent de traduction serve de pointeur vers une autre unité lexicale revêt de l'importance lorsqu'il s'agit de traiter les variantes diasystématiques. Comme le signale Blanco (2001) : « le fait d'avoir retenu une unité lexicale donnée dans le champ équivalent de traduction n'implique pas que cette unité lexicale soit effectivement employée dans la traduction de la phrase de la langue source ». En effet, dans notre dictionnaire nous offrons généralement des équivalents de traduction neutres (non connoté), autrement dit nous ne tenons pas compte des variantes diasystématiques comme le montrent les exemples ci-dessous :

8. *segurata*/G: nm/T: Hum/C: <Nprof>/R: fam./Fr: agent de sécurité

9. *chacha*/G: nf/T: Hum/C: <Nprof>/R: péj./Fr: employé de maison

10. *latero*/G: nf/T: Hum/C: <Nprof>/R: amér./Fr: ferblantier

11. *seño*/G: nf/T: Hum/C: <Nprof>/R: enfant./Fr: institutrice

C'est seulement par la suite, à partir des informations contenues dans le champ R, que le système pourra trouver dans le dictionnaire monolingue de la langue d'arrivée un équivalent de traduction plus approprié. Dans le cas de *chacha*, par exemple, le système ira chercher dans le dictionnaire monolingue français la dénomination *employé de maison* et c'est dans le champ R de cette même base de données qu'il pourra trouver la variante familière *bonne* ou *bonniche*. C'est donc au moteur de génération de tirer parti du dictionnaire en langue cible pour produire la traduction la plus adéquate.

Nous allons analyser à présent les principales entraves auxquelles nous avons dû faire face lors de l'élaboration de notre dictionnaire.

### 3. Problèmes traductologiques (Es-Fr) : figement et polysémie

En règle générale, la traduction des noms de professions peut être menée à terme de manière satisfaisante à travers la consultation de dictionnaires bilingues généraux ou, dans les cas les plus épineux, de dictionnaires spécialisés ou de supports spécifiques (documentation technique, banques de données terminologiques, thesaurus, etc.) :

12. *bibliotecario*/G: nm/T: Hum/C: <Nprof>/Fr: bibliothécaire

13. *cerrajero*/G: nm/T: Hum/C: <Nprof>/Fr: serrurier

14. *escultor*/G: nm/T: Hum/C: <Nprof>/Fr: sculpteur

15. *farmacéutico*/G: nm/T: Hum/C: <Nprof>/Fr: pharmacien

Ainsi, les exemples ci-dessus ne présentent pas de difficultés majeures pour la traduction puisqu'il s'agit de termes usuels et univoques, ayant en outre une étymologie commune.

D'autres cas sont en revanche plus épineux et présentent des problèmes d'ordre morphologique, syntaxique, sémantique ou encore liés à des facteurs extralinguistiques. Nous allons mentionner pour commencer les deux obstacles majeurs à tout processus de traduction : le figement et la polysémie.

### 3.1. Le figement

Les noms de professions composés présentent un degré de figement important, non sans conséquences pour la traduction. Pour donner un exemple, le nom *cabecera* se traduira en français par chevet dans la suite *libro de cabecera* (livre de chevet). Cependant, ce mot ne pourra pas être traduit de la même façon dans la dénomination professionnelle *médico de cabecera* (\**médecin de chevet*) et devra être rendu par l'adjectif *traitant* (*médecin traitant*).

Un autre exemple de figement est celui des noms de professions basés en espagnol sur le nom *mozo*. La traduction en français est totalement imprévisible car, même lorsqu'il y a équivalence morphologique (NDN) entre les deux dénominations, la tête du composé est susceptible de varier dans la langue d'arrivée :

- |                           |                       |
|---------------------------|-----------------------|
| 17. Es: mozo de equipajes | Fr: bagagiste         |
| 18. Es: mozo de mudanzas  | Fr: déménageur        |
| 19. Es: mozo de cuadra    | Fr: garçon d'écurie   |
| 20. Es: mozo de limpieza  | Fr: employé de ménage |
| 21. Es: mozo de pisos     | Fr: valet de chambre  |

En français, le même phénomène peut être observé sur les noms de professions construits à partir de *aide* :

22. aide agricole, aide familial, aide scolaire...
23. aide de laboratoire, aide de pharmacie, aide de ferme, aide de bureau...
24. aide-carrossier, aide-vétérinaire, aide-comptable, aide-cuisinier, aide-maçon...

Dans l'exemple 22, nous avons affaire à des suites composées du type NA (Nom+Adjectif) pouvant être rendues en espagnol soit par une suite NA (*auxiliar agrícola, auxiliar escolar*) soit par une suite NDN (*auxiliar de familia*). Malgré la diversité morphologique interne, on constate que la tête du composé est généralement *auxiliar*.

L'exemple 23 comporte des composés NDN dans lesquels le premier constituant *aide* est relié par la préposition *de* à un autre nom désignant le lieu où est exercée la profession en question. Ces suites sont traduites en espagnol sur le même modèle : *auxiliar de laboratorio, auxiliar de farmacia, auxiliar de granja* et *auxiliar de oficina*. La tête *auxiliar* peut toutefois être remplacée par *ayudante*, ce qui constitue une différence importante par rapport à la liste précédente.



Finalement, dans l'exemple 24 se trouvent des suites où le premier constituant *aide* est relié à un autre nom de la classe <Nprof> par un trait d'union. Il s'agit d'un schéma très productif en français mais qui n'existe pas en espagnol et qui doit être rendu par une construction de type N de N<domaine de spécialité>, comme par exemple (*ayudante + auxiliar*) de *contabilidad* ou de type N de N<Nprof> comme dans *ayudante de carrocerero*, où le nom tête serait *auxiliar, ayudante* ou dans certains cas *peón* (ex. *peón de albañilería*).

Le figement qui affecte les noms de professions composés peut également se situer au niveau des prépositions. À titre d'exemple, dans notre base de données française le nom de profession *vendeur* est très fréquemment suivi de la préposition *en* :

25. vendeur en boucherie, vendeur en chocolats, vendeur en jeux électroniques, vendeur en lingerie, vendeur en parfumerie...

En espagnol, le terme *vendeur* peut être rendu soit par *vendedor* soit par *dependiente*, même si ce dernier est plus fréquemment employé. La préposition *en* n'apparaît dans aucun des cas :

26. \*vendedor en (carnicería + chocolates + juegos electrónicos)  
27. \*dependiente en (carnicería + chocolates + juegos electrónicos)

Pour ce qui est de la traduction des suites de l'exemple 25, deux cas de figure se présentent :

– lorsque le N2 désigne le nom du commerce, le terme *vendeur* se traduit généralement par *dependiente* suivi de la préposition *de* :

28. dependiente de (carnicería + perfumería + quiosco)

– lorsque le N2 désigne le produit commercialisé, le terme *vendeur* se traduit généralement par *vendedor* suivi de la préposition *de* :

29. vendedor de (chocolates + juegos electrónicos + lencería)

Signalons que la préposition *de* peut également être utilisée après le nom *vendeur* en français. Cependant, elle précède toujours le nom de l'objet ou de l'article en vente et jamais le nom du commerce :

30. vendeur de (fruits et légumes + journaux + papiers peints)  
31. \*vendeur de (boulangerie + jardinerie + parfumerie)

Voici d'autres exemples illustrant des dissemblances au niveau de l'emploi des prépositions :

32. malabarista *con* motociclo/Fr: jongleur *sur* cycle  
33. moldeador *sobre* banco/Fr: mouleur *à* la table  
34. biselador *a* máquina/Fr: biseauteur *sur* machine  
35. grabador *de* madera/Fr: graveur *sur* bois  
36. barnizador de muebles *de* madera/Fr: vernisseur de meubles *en* bois

Pour finir, nous offrons quelques exemples où c'est la détermination qui peut représenter une source d'erreurs dans la traduction :

37. adaptador de textos literarios para televisión/Fr: adaptateur de textes littéraires pour la télévision
38. administrador de finanzas/Fr: administrateur *des* finances
39. director de recursos humanos/Fr: directeur *des* ressources humaines
40. carpintero de construcción/Fr: menuisier *du* bâtiment

En conclusion, le manque de liberté au niveau du choix de la détermination ou des prépositions est un signe de figement au sein du composé et constitue la pierre d'achoppement de la traduction de certains noms de professions composés.

### 3.2. La polysémie

Voici, à titre illustratif, quelques noms de professions simples polysémiques que nous avons extraits de notre base de données :

41. Es: botones                      Fr: groom / Fr: garçon de courses
42. Es: carpintero                  Fr: menuisier /Fr: charpentier
43. Es: especialista                Fr: spécialiste / Fr: cascadeur
44. Es: pastor                        Fr: berger / Fr: pasteur
45. Es: catador                      Fr: dégustateur / Fr: caviste

Tout comme le figement, la polysémie suppose un défi pour le linguiste informaticien dont la tâche est de fournir des descriptions formalisées afin que le système soit capable de distinguer deux ou plusieurs unités lexicales morphologiquement identiques. Cependant, les traits syntactico-sémantiques, les classes d'objets ou encore les domaines sont quelques-uns des outils linguistiques qui nous aident à lever ces ambiguïtés :

46. frutero/G: nm/T: Hum/Fr: marchand de fruits
47. frutero/G: nm/T: Conc/Fr: coupe à fruits
48. actor/G: nm/T: Hum/C: <Nprof>/Fr: acteur
49. actor/G: nm/T: Hum/C: <Npra >/Fr: demandeur
50. portero/G: nm/T: Hum/C: <Nprof>/D: sports/Fr: gardien de but
51. portero/G: nm/T: Hum/C: <Nprof>/D: services/Fr: concierge

Voici d'autres exemples pour le français :

52. avocat/G: nm/T: Hum/Fr: abogado
53. avocat/G: nm/T: Conc/Fr: aguacate
54. animateur/G: nm/T: Hum/C: <Nprof>/Fr: animador
55. animateur/G: nm/T: Hum/C: <Npra>/Fr: animador
56. tourneur/G: nm/T: Hum/C: <Nprof>/D: techn./Es: tornero
57. tourneur/G: nm/T: Hum/C: <Nprof>/D: spect../Es: organizador de giras

Les informations véhiculées par les domaines et les sous-domaines de spécialité sont bien souvent les seules qui permettent de lever l'ambiguïté entre deux termes. C'est le cas dans les deux exemples qui suivent :

58. *batteur*/G: nm/T: Hum/C: <Nprof>/D: *mus.*/Es: *batería*  
 59. *batteur*/G: nm/T: Hum/C: <Nprof>/D: *sports*/Es: *bateador*  
 60. *carpintero*/G: nm/T: Hum/C: <Nprof>/D: *bois + constr.*/SD: *charpente*/Fr: *charpentier*  
 61. *carpintero*/G: nm/T: Hum/C: <Nprof>/D: *bois*/SD: *menuiserie*/Fr: *menuisier*

Un autre cas de polysémie à signaler est celui qui concerne les noms de professions désignant à la fois 'la personne qui fabrique' et 'la personne qui vend' :

62. *leñador* ('*celui qui abat et débite les arbres*')/Fr: *bûcheron*  
 63. *leñador* ('*celui qui vend du bois*')/Fr: *vendeur de bois*  
 64. *papetier* ('*fabricant de papier*')/Es: *papelero*  
 65. *papetier* ('*celui qui a un commerce de papeterie*')/Es: *papelero*

Comme le montrent ces exemples, la polysémie peut se reproduire ou bien disparaître dans la langue cible. Signalons au passage qu'en anglais la désambiguïsation s'effectue lexicalement à travers les termes *maker* (fabricant) et *seller* (vendeur) :

66. *papetier* ('*fabricant de papier*')/En: *paper maker*  
 67. *papetier* ('*celui qui a un commerce de papeterie*')/En: *paper seller*

Dans tous les cas, il est nécessaire de dédoubler l'entrée mais à plus forte raison lorsque le terme offre plus de deux significations comme c'est le cas de *cafetero* qui fait référence au 'propriétaire d'un café' mais aussi au 'marchand de café', au 'producteur de café' mais aussi au 'planteur de café'. Il est important que chacune de ces significations soit prise en compte dans le dictionnaire dans la mesure où elles proviennent de termes morphologiquement identiques mais qui constituent des unités lexicales différentes, qui doivent être dotées de leur propre description lexicographique.

#### 4. Problèmes traductologiques (Es-Fr) : la morphologie

Au niveau morphologique, on observe également des dissemblances entre l'unité lexicale L1 et l'unité lexicale L2. En premier lieu, certains suffixes sont plus productifs dans une langue que dans l'autre. Étant donné que la formation des noms de professions se fait à partir d'un processus dérivationnel aussi bien en espagnol qu'en français, et tenant compte du fait qu'il s'agit de deux langues romanes proches, il serait envisageable d'établir des correspondances automatiques entre les suffixes, comme celles que nous proposons dans les exemples suivants :

- ista/-iste : *guitarrista-guitariste*  
 -ero/-ier : *cuchillero-coutelier*

-ador/-ateur : *animador-animateur*

-ólogo/-ologue : *cardiólogo-cardiologue*

-ante/-ant : *vigilante-surveillant*

Or, le phénomène de dérivation n'étant pas toujours régulier, cela nous conduirait inévitablement à la génération d'énoncés erronés comme ceux qui suivent :

68. *broncista*: \**bronziste* = *bronzier*

69. *camionero* = \**camionnier* = *camionneur*

70. *barnizador* = \**vernisateur* = *vernisser*

71. *biólogo* = \**biologue* = *biologiste*

72. *navegante* = \**navigant* = *navigateur*

Il se peut en effet qu'il y ait un blocage de la dérivation dans la langue d'arrivée et que le procédé de formation soit tout autre :

73. *muñequero* = (vendeur de + fabricant de) + *Nconc* = (vendeur + fabricant) de poupées.

74. *tenista* = joueur de + *Nsport* = joueur de tennis

75. *pruniculteur* = *cultivador de* + (*Nfruits/Nlégumes*) = *cultivador de ciruelas*

Au niveau morphologique toujours, une unité lexicale composée peut être rendue par une unité lexicale simple dans la langue d'arrivée, et vice-versa, comme le montrent les exemples ci-dessous :

78. *mozo de mudanzas*/G: nm/T: Hum/C: <Nprof>/Fr: *déménageur*

79. *vendedor de discos*/G: nm/T: Hum/C: <Nprof>/Fr: *disquaire*

80. *empleado de correos*/G: nm/T: Hum/C: <Nprof>/Fr: *postier*

81. *camarero*/G: nm/T: Hum/C: <Nprof>/Fr: *garçon de café*

82. *comadrona* /G: nf/T: Hum/C: <Nprof>/Fr: *sage-femme*

83. *cebollero* /G: nf/T: Hum/C: <Nprof>/Fr: *marchand d'oignons*

On observe par ailleurs de nombreux cas où les constituants de l'unité lexicale sont soudés en espagnol alors qu'ils ne le sont pas en français.

86. *guardaespaldas*/G: nm/T: Hum/C: <Nprof>/Fr: *garde du corps*

87. *lavacoches*/G: nm/T: Hum/C: <Nprof>/Fr: *laveur de voitures*

88. *aparcacoches*/G: nm/T: Hum/C: <Nprof>/Fr: *gardien de parking*

89. *limpiabotas*/G: nm/T: Hum/C: <Nprof>/Fr: *cireur de chaussures*

La structure interne V-N des noms espagnols (ex. *guarda / espaldas ; lava / coches...*) est rendue par une composition de type NDN en français. Cette composition par soudeure peut parfois être rendue en L2 par une composition avec trait d'union, comme nous l'avons vu plus haut :

90. guardabarrera/G: nm/T: Hum/C: <Nprof>/Fr: garde-barrière

91. francotirador/G: nm/T: Hum/C: <Nprof>/Fr: franc-tireur

92. subcontratista/G: nm/T: Hum/C: <Nprof>/Fr: sous-traitant

93. vicerrector/G: nm/T: Hum/C: <Nprof>/Fr: vice-recteur

Finale­ment, même lorsqu'il s'agit dans les deux langues d'unités lexicales composées, de nombreuses variations morphologiques peuvent se produire. En effet, la structure interne si complexe des composés (présence de caractères séparateurs - blanc, trait d'union ou apostrophe -, différents degrés de figement, grande variété de types morphologiques...) rend quasi impossible l'isomorphisme entre le terme en langue source et son équivalent en langue cible.

Nous montrons ci-dessous quelques cas de figure où un composé est rendu dans la langue d'arrivée par un autre composé, mais présentant une structure morphologique différente :

- de NA à NN :

encuadernador artesanal / Fr: artisan relieur

- de NA à NDN :

orientador escolar / Fr: conseiller d'orientation

- de NA à (NDN)A :

tenista profesional / Fr: joueur de tennis professionnel

- de NA à (NA)P(NDN) :

abogado laboralista / Fr: avocat spécialiste en droit du travail

- de N de N à NN :

camarero de limonada / Fr: garçon limonadier

- de N de N à N à N :

azafata de tierra / Fr: hôtesse au sol

- de N de N à NA :

ingeniero de montes / Fr: ingénieur forestier

- de N de N à NPN :

dependiente de pescadería / Fr: vendeur en poissonnerie

tornero de madera / Fr: tourneur sur bois

- de NN à N de N :

agente acompañante / Fr: agent d'accompagnement

En outre, on relève parfois des changements de genre et de nombre d'une langue à l'autre. Ainsi, certains noms de professions sont employés aussi bien pour le masculin que pour le féminin dans une langue, mais pas dans l'autre :

94. auxiliar de limpieza/G: nm /Fr: aide-ménagère/G: nf

Sans compter que la règle de féminisation des noms de métiers peut varier d'un pays à l'autre. Ainsi, si en Espagne il est courant de parler de *la doctora* ou même encore de

*la médica*<sup>9</sup>, la mise au féminin de *docteur* ou de *médecin* (?? *la doctoresse, la docteure, la médecine*) n'est pas encore reconnue officiellement en France<sup>10</sup> (Fuentes, Sastre, 2008).

Dans l'exemple qui suit, c'est le genre du deuxième constituant qui diffère :

95. employé (nm) de bureau (nm) = empleado (nm) de oficina (nf)

En ce qui concerne la variation de nombre, nous avons recensé quelques cas affectant le deuxième élément du composé :

96. guardacostas = garde-côte

97. jefe de pilotos = chef pilote

98. acabador de calzado = finisseur de chaussures

99. piloto de pruebas = pilote d'essai

100. animador de centro de ocio = animateur de centre de loisirs

Pour conclure, nous avons voulu montrer ici que, même si les constituants du composé peuvent être identiques, la forme n'est pas pour autant prévisible. Il est donc important lors de la traduction de prendre en compte toutes ces modifications morphologiques au risque de générer des énoncés peut-être compréhensibles pour le locuteur natif mais incorrects au niveau morpho-syntaxique.

## 5. Problèmes traductologiques (Es-Fr) : les technicités

Le degré de technicité qui touche les dénominations professionnelles est souvent très élevé, notamment lorsque celles-ci incluent le nom d'une machine-outil :

101. operador de horno de tostación

[opérateur de four de grillage]

102. operador de máquina aspedora de hilos

[ ?? opérateur de machine à traiter les écheveaux de fils]

103. operador de prensa planocilíndrica

[opérateur de presse plano-cylindrique]

104. operador de máquinas de engaste automático

[opérateur de machines de sertissage automatique]

Certains domaines, comme celui de la chaussure, sont plus productifs que d'autres et donnent lieu à un nombre important de dénominations dans le répertoire officiel de l'INEM. Le problème de traduction peut porter sur le nom de la machine qui est à la base de l'emploi en question :

<sup>9</sup> „Una médica aconseja mejorar la salud con el cuidado de las emociones“. Noticias la información: <[http://noticias.lainformacion.com/ciencia-y-tecnologia/psicologia/una-medica-aconseja-mejorar-la-salud-con-el-cuidado-de-las-emociones\\_Pw8Dg48OUh3mTD8wgg7ow7/](http://noticias.lainformacion.com/ciencia-y-tecnologia/psicologia/una-medica-aconseja-mejorar-la-salud-con-el-cuidado-de-las-emociones_Pw8Dg48OUh3mTD8wgg7ow7/)>, consulté le 04/11/2015.

<sup>10</sup> Déclaration de l'académie française du 13 octobre 2014. Académie Française : <<http://www.academie-francaise.fr/actualites/la-feminisation-des-noms-de-metiers-fonctions-grades-ou-titres-mise-au-point-de-lacademie>>, consulté le 04/11/2015.

105. cosedor a máquina plana de dos agujas de piezas  
[couseur de pièces sur machine plane à deux aiguilles]

Mais aussi sur l'opération technique mise en cause :

106. igualador de calzado  
[appareilleur de chaussures]

Ou encore sur le nom de la pièce de chaussure travaillée :

107. cardador de suelas, tacones y pisos de calzado  
[cardeur de semelles, talons et dessous de chaussures]

Pour mener à terme la traduction de ces noms de professions, le recours aux dictionnaires spécialisés et aux glossaires terminologiques est donc de rigueur. D'autre part, des informations concernant les marques d'usage, en l'occurrence la diatechnie, de ces unités lexicales doivent être ajoutées dans les dictionnaires<sup>11</sup>.

## 6. Problèmes traductologiques (Es-Fr) : réalités sociolinguistiques non partagées

En plus des obstacles énumérés précédemment, nous devons également faire face aux difficultés qui se présentent lorsque les réalités sociolinguistiques ne sont pas partagées. S'il est vrai que le fait de travailler sur deux langues aussi proches que le français et l'espagnol rend la tâche plus aisée, il existe tout de même des cas controversés. Lorsqu'il n'y a pas d'équivalence totale entre les deux langues, l'emprunt reste parfois la seule option. On trouve par exemple de nombreux hispanismes en français pour faire référence aux personnes qui travaillent dans le monde de la tauromachie comme *banderillero*, *matador*, *novillero*, *picador*, *rejoneador*, *torero*, etc.

Dans d'autres cas, c'est le recours à la glose culturelle explicative qui s'impose. Nous offrons ci-dessous quelques exemples de culturèmes, ces termes dont le contenu socioculturel s'avère difficilement transposable d'une langue à l'autre :

108. fallero = 'personne chargée de construire les fallas (immenses caricatures en papier-mâché), qui devront être brûlées lors des fêtes de San José à Valence'

109. churrero = 'vendeur de churros (longs beignets cylindriques)'

110. pregonero = 'crieur qui annonce le pregón (annonce, ban, avis) sur la place publique' (souvent traduit par crieur public).

111. horchatero = 'marchand d'horchata (boisson laiteuse élaborée avec une sorte d'orgeat de souchet)'

Prenons également l'exemple de *policía autonómico*. La difficulté se situe ici au niveau de la traduction de l'adjectif *autonómico*, signifiant 'propio de una comunidad autónoma'. Dans la mesure où cette division administrative du territoire ne correspond pas à la réalité

<sup>11</sup> Les marques d'usage que nous utilisons se basent sur la typologie proposée par Hausmann (1989) : diachronique, diatopique, dia-intégratif, diamédial, diastratique, diaphasique, diatextuel, diatechnique, diafréquentiel, diaévaluatif et dianormatif

française, la traduction en *autonomique* ou *autonome* ne serait pas appropriée. L'adjectif *régional* semble être l'option la meilleure, comme le montrent de nombreux exemples extraits du web, dont celui-ci :

112. La police régionale de Catalogne a déclaré dans un communiqué de presse que 360 agents ont participé à une opération de grande échelle contre des cellules djihadistes présumées à Barcelone et dans quelques autres villes de la région.

[<https://francais.rt.com/lemonde/1603-11-djihadistes-presumes-arretes-catalogne>].

Dans un autre type de domaine, celui du service public d'enseignement supérieur, il est parfois difficile également d'établir des correspondances entre les professeurs des universités françaises et espagnoles dans la mesure où les modes de recrutement et les statuts ne coïncident pas toujours. Il existe sans doute un certain consensus sur le fait qu'un *maître de conférences* correspondrait à un *profesor titular de universidad* et que l'équivalent espagnol de *professeur des universités* serait *catedrático*. Or, que se passe-t-il avec une figure comme celle de *profesor lector* ? Sachant que cette figure est, en outre, une figure propre du système universitaire catalan, peut-on établir une équivalence avec un *professeur lecteur* en France ? Il semblerait que non puisque cette dénomination désignerait plutôt un enseignant de langue étrangère et de surcroît, n'ayant aucune obligation de recherche. Il est donc essentiel de prendre en compte la réalité extralinguistique de chaque pays lors du processus de traduction.

Finalement, il pourrait être tentant d'établir un tableau d'équivalence entre les noms d'organismes publics ou d'entreprises espagnols et français, souvent représentés par des abréviations, des sigles ou des acronymes. Ainsi, la SNCF correspondrait à la RENFE, la RATP équivaldrait à la TMB espagnole, ENDESA serait traduit par EDF, etc., ce qui déboucherait sur les dénominations professionnelles suivantes :

113. azafata de RENFE/Fr : \*hôtesse de la SNCF ; hôtesse de RENFE

114. empleado de TMB/Fr : \*employé de la RATP ; employé de TMB

115. empleado de ENDESA/Fr : \*employé EDF ; employé de ENDESA

Cependant, il convient de conserver le terme original car si cette réalité est commune à la France et à l'Espagne, elle ne l'est pas obligatoirement pour d'autres pays également francophones et / ou hispanophones, sans compter que chaque organisme a ses propres spécificités.

Ainsi, comme nous venons de le voir à travers ces quelques exemples, le fait de travailler sur deux langues romanes, parlées dans des territoires géographiquement voisins (du moins par rapport aux « métropoles ») et entre lesquels l'écart culturel est minime, peut être un avantage mais également une source d'erreurs lors du processus de traduction.

## 7. Conclusion

La traduction des noms de professions soulève donc de nombreux problèmes. Certains sont d'ordre général et se doivent notamment à la polysémie et au figement. D'autres, comme le haut degré de technicité des termes concernés ou la structure interne complexe



des syntagmes terminologiques, sont plus spécifiques aux noms de professions. Néanmoins, nous pensons que le traitement de ces unités dans des dictionnaires électroniques comme ceux que nous élaborons permet d'évincer bon nombre de ces difficultés.

Nous avons montré que deux entrées d'un dictionnaire de lemmes mis en rapport dans une relation de traduction peuvent présenter des différences sur pratiquement tous leurs champs (excepté T, C et D/SD). C'est pourquoi il est d'abord indispensable que les formes polysémiques soient dédoublées et qu'un lemme corresponde à une seule et unique unité lexicale. Ensuite il est nécessaire que cette unité lexicale fasse l'objet d'une analyse linguistique exhaustive et que le résultat de cette analyse soit reflété dans les champs de microstructure qui sont associés au lemme. Enfin, il est essentiel que l'équivalent de traduction soit doté de ses propres descriptions linguistiques dans le dictionnaire monolingue correspondant. Ce dernier point n'est envisageable que si nous concevons le dictionnaire bilingue comme une paire de dictionnaires monolingues coordonnés. Il va sans dire que toutes les descriptions doivent être explicités et formalisées en vue d'applications en traitement automatique des langues et ne laisser aucun place au doute, à l'implicite ou à l'ambiguïté.

### Références bibliographiques

BLANCO, X., 2011. Dictionnaires électroniques et traduction automatique espagnol-français. *Langages*, Nr 143, 49–70.

BLANCO, X., 2010. Etiquetas semánticas de hecho como género próximo en la definición lexicográfica. *Quaderns de Filologia. Estudis lingüístics*, Nr. 15, 159–178.

BLANCO, X., 1999. *Lexicographie bilingue français-espagnol et classes d'objets*. Bellaterra: Universitat Autònoma de Barcelona.

EURRUTIA CAVERO, M., 2013. Échanges lexicoculturels dans le domaine des fêtes et de la gastronomie: problèmes traductologiques et traitement lexicographique (fr.-esp./esp.-fr.). *Çédille. Revista de estudios franceses*, Nr 9, 161–186.

FUENTES, S., 2008. *Dictionnaire électronique des noms de professions (espagnol-français). Contribution à l'étude du trait syntactico-sémantique Humain. Thèse de doctorat non publiée*. Bellaterra: Universitat Autònoma de Barcelona.

FUENTES, S., SASTRE, J., 2008. Le traitement du féminin dans un dictionnaire électronique bilingue (espagnol-français) des noms de profession. Femmes et Langues. Numéro spécial de *Séméion. Travaux de sémiologie*, Nr 6, 139–146.

FUENTES, S., 2006. Les dictionnaires monolingues coordonnés DicPro. In: X. BLANCO, S. MEJRI. *Les noms de professions. Approches linguistiques, contrastives et appliquées*. Bellaterra: Universitat Autònoma de Barcelona, 127–144.

GROSS, G., 1995. À propos de la notion d'humain. *Linguisticae investigaciones supplementa*, 20 ndeg. 17. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, 71–80.

HAUSMANN, F., 1989. Die Markierung im allgemeinen einsprachigen Wörterbuch: eine Übersicht, [cité dans P. CORBIN et N. GASIGLIA, 2011. *Éléments pour un état de la description de la variété des usages lexicaux dans les dictionnaires français monolingues (1980-2008)*. In: F. Baidier, E. Lamprou, et M. Monville-Burston. *La marque en lexicographie. États présents, voies d'avenir*. Limoges: Lambert-Lucas, 17–37].

SINNER, C., 2004. El castellano de Cataluña: Estudio empírico de aspectos léxicos, morfosintácticos, pragmáticos y metalingüísticos. Tubingen: Max Niemeyer Verlag, 348–350.

## Dictionnaires consultés

- Diccionari de la llengua catalana de l'Institut d'Estudis Catalans, 2<sup>e</sup> édition, disponible en ligne [<http://dlc.iec.cat/results.asp?txtEntrada=lampista&operEntrada=0>, consulté le 05/07/2016]
- Larousse, 2004. Gran Diccionario Larousse Español-Francés / Français-Espagnol. Paris, Larousse.
- Robert, 2006. Le Petit Robert : Dictionnaire de la langue française. Paris, Dictionnaires Le Robert.

## Sandrine FUENTES

Universitat Autònoma de Barcelona, Spain

*Research interests: bilingual lexicography, translation, french foreign language teaching*

## TRANSLATION OF NAMES OF PROFESSIONS IN A COORDINATED ELECTRONIC DICTIONARY (SPANISH-FRENCH)

### Summary

This paper focuses on some of the problems associated with the translation of names of occupations (i.e., professions, jobs, and labor positions) from the perspective of bilingual lexicography (Spanish-French) and from the Natural Language Processing view (NLP). We have built up an electronic dictionary consisting of single lexical units (ej lampista, portero...), composed units (azafata de degustación, mozo de mudanzas...), and complex noun phrases (operador de máquinas de engaste automático, cosedor has máquina plana back agujas piezas...) having as a common semantic component the exercise of a professional activity (DicPro). According to the microstructural model of electronic dictionaries designed within the LDI (Université Paris 13), the polysemous lexical units are systematically duplicated, and each lemma is associated with lexicographical fields describing the grammatical category, the gender, the syntactic-semantic feature, the object classes or the usage of a predicate. Furthermore, we offer a translation equivalent working as a kind of link pointing to another lexical unit, with its own language descriptions in the monolingual dictionary of the corresponding L2. In this way, we design the bilingual dictionary as a pair of coordinated monolingual dictionaries (Blanco 1999). Despite the linguistic proximity of the two languages concerned, we know that both general barriers as polysemy (ej botones, carpintero...) or fixity (ej. mozo of equipaje, mozo de mudanzas) and some others more specific barriers such as the highly technical specificity of some terms (ej. operador de máquina de hilos aspeadora...) and the inner complexity of terminological phrases (ej. cosedor de sábanas bajeras con goma a máquina industrial...) do actually hamper the automatic translation process. Therefore, only detailed and formalized linguistic descriptions as those provided by electronic dictionaries are likely to reduce these interlinguistics differences during a TAL process.

KEY WORDS: bilingual contrastive analysis; coordinated electronic dictionaries; names of occupations.

Įteikta 2016 metų birželio 12 d.